Julien Malardenti –

Je suis un artiste plasticien résidant en Anjou ; Je vis dans une campagne calme qui nourrit ma pratique de la peinture, du dessin et de la sculpture. J'ai développé un goût pour le dessin très jeune et suivi naturellement des études en arts appliqués au Lycée Livet à Nantes, puis à l'École Boule à Paris. Enfin j'ai obtenu une licence et une maîtrise d'Arts plastiques à l'université de Rennes 2-Villejean. J'ai été formé aux techniques de la gravure à l'école des Beaux-arts d'Angers et de la sculpture de taille aux côtés du sculpteur Philippe Orly. J'ai collaboré avec plusieurs compagnies de spectacle vivant comme scénographe et parallèlement j'ai développé un travail de peintre et de sculpteur. J'expose régulièrement en France (manifestations artistiques, salons, galleries...) et je réponds à des appels à projets artistiques.

L'IMAGINATION EN ACTE

Je développe une recherche personnelle, au travers de médiums différents prenant des formes variées. Cette recherche est traversée par la préoccupation du « motif », de son interaction avec la matière/couleur et comme élément sans cesse à réinventer.

Dans ma pratique artistique, tout est prétexte à créer ; une sensation, un objet, un souvenir.... Ce qui m'intéresse est de pousser la peinture, quitte à ce qu'elle s'anéantisse, jusqu'à ce que le sujet définitif s'impose à moi. Je cherche à créer une sorte de correspondance entre la matière, la couleur et le sujet qui émerge presque à mon insu. Je guette ce moment.

L'élaboration laisse place aux accidents, aux bouleversements, qu'il me faut utiliser. De cette résistance, et face à la catastrophe incessante, je cherche à faire surgir une présence, qui épouserait les traits d'un double inattendu de la réalité, énigmatique, équivoque. Il s'agit bien de canaliser le chaos originel du processus de création, tout en gardant son mouvement, sa vitalité. Il y a toujours le risque que la catastrophe envahisse la surface. Je joue avec ce paradoxe : énergie et composition.

LES INSPIRATIONS

Le motif , qu'il provienne du réel, ou d'une image, n'est qu'un déclencheur. Il doit être transformé, réinventé. En partant d'un motif et en le transformant, en recouvrant, en effaçant, je

cherche à me débarrasser des « clichés » que l'on a dans la tête, à enlever ce qui encombre, à nettoyer,

pour inventer. Je peux avoir recours à un fragment de tableaux de maître, un objet, une figure, un lieu;

mais l'image sera contaminée par la matière, déformée, pour que le véritable sujet advienne. Le tableau

est un paysage mental dans lequel des images de la nature sont convoquée, où des figures (formes animales ou humaines), des objets du quotidiens peuvent évoluer.

Le sujet est un prétexte pour créer et en même temps, il trouve sa raison d'être au sein de

l'oeuvre elle-même, sa justification au fur et à mesure du processus, comme une sorte d'évidence

plastique. C'est le rapport insoupçonné entre sujet et couleur/matière qui crée un élan créateur. Je peins,

dessine et sculpte pour débusquer mes désirs profonds et en construire l'agencement.

« Les idées ne suffisent pas, il faut le miracle », André Derain.